

mouvement qui n'offre aucun avantage au public et qui est si pernicieux aux intérêts du commerce.

Il a été déclaré officiellement que le but et l'objet avoués du mouvement coopératif, étaient d'éliminer du commerce tout principe d'individualité, et tous les actes des coopératives tendent vers ce but.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé) JAS. STEVENSON,
Secrétaire Honoraire.

L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

Son But — Son Programme

L'Ecole Sociale Populaire, dont la formation est toute récente, a pour fondateurs, Sa Grandeur Mgr. Bruchési, le Chanoine Gauthier, l'Abbé Perrier, M. Ed. Montpetit, R. P. Hudon, S. J., A. St-Pierre, H. Goshin, etc.

Le but de cette organisation est de travailler au salut du peuple et à l'amélioration de son sort, en propagant l'idée d'Associations Catholiques, surtout sur le terrain professionnel.

Elle se propose de mener une campagne d'éducation sociale par ses écrits, par la création d'une chaire d'étude sociale, par ses bibliothèques, par ses conférences et des conférences sociales.

Dans son prospectus, elle fait l'exposé de son programme, qui est le suivant:

La question sociale, étant avant tout une question morale et religieuse, c'est à l'Eglise qu'il en faut d'abord demander la solution;

L'organisation professionnelle, à personnalité civile et à base confessionnelle, est le meilleur moyen de conserver et de retablir la paix sociale et d'améliorer le sort des travailleurs dans les villes; d'augmenter le bien-être de nos populations dans les campagnes et d'arrêter l'exode rural;

Elle se propose de favoriser de toutes ses forces la fondation des œuvres sociales en général et tout particulièrement des suivantes: les *Caisse Populaires*, les patronages et les cercles d'études;

Elle est en faveur d'une saine législation sociale, notamment sur les points suivants:

La réglementation du travail des femmes et des enfants.

La limitation des heures de travail.

L'interdiction du travail de nuit.

Le repos dominical.

L'hygiène des usines, fabriques, etc., et des habitations ouvrières.

La coopération sous toutes ses formes.

La protection des ouvriers canadiens contre la main-d'œuvre étrangère.

La reconnaissance légale dans les campagnes d'un bien de famille insaisissable.

La spéculation et les trusts.

L'Ecole, naturellement, est opposée au socialisme; elle protège énergiquement, en particulier, contre toute mesure et tout projet de loi tendant à restreindre au bénéfice de l'Etat, l'autorité des pères de famille ou de l'Eglise en matière d'éducation.

Au cours de ses visites pastorales, Mgr l'Archevêque de Montréal a adressé aux membres de l'Ecole une lettre dont nous nous faisons un devoir de reproduire quelques extraits.

"Je constate avec bonheur, écrit Mgr Bruchési, que des hommes de bonne volonté, s'inspirant de ce que demande le catholicisme au point de vue social, veulent s'adonner avec zèle et désintéressement à l'amélioration de la situation spirituelle et du sort matériel des foules.

"C'est une belle et grande œuvre. Il faut accoutumer les générations actuelles à porter leurs regards, sur des horizons plus vastes que ceux où finissent l'égoïsme et l'individualisme. Autour d'elles, il y a des hommes qui réclament leur concours. Nous devons songer, non seulement à nos affaires personnelles, mais à celles de la religion, de la patrie, de la société.

"Ceux qui veulent s'instiner 'catholiques sociaux' considèrent avec une attention particulière les répercussions de leurs actes sur leurs concitoyens. Qu'ils gardent surtout dans leur âme la préoccupation constante d'améliorer le sort des travail-

leurs et de résoudre les difficultés, les conflits inévitables entre ouvriers et patrons.

"Les œuvres sociales ont besoin d'une élite. L'Ecole Sociale Populaire la formera pour organiser ensuite avec son concours des institutions économiques et sociales, des groupements professionnels, catholiques. Ne viendra-t-elle pas pour nous l'heure où nous pourrions songer efficacement à réunir sous un même étendard les élites ouvrières catholiques? C'est un problème éminent que l'on posait tout dernièrement en France dans les termes suivants:

"Etant donné des ouvriers catholiques dont on a fait une élite religieuse, comment en faire des professionnels convuls et marquant pour prendre part à la fondation et à la direction des divers groupements sociaux catholiques?"

"Nos ouvriers sont sincèrement bons et fils dévoués de l'Eglise. Il importe de former chez eux la mentalité professionnelle ouvrière, si nous ne voulons pas les laisser en proie à l'anticléricalisme de certains démagogues, qui prétendent avoir le monopole du dévouement à leurs intérêts. Mgr Touchet, dont le souvenir est resté si vivant chez nous, disait un jour avec beaucoup de raison:

"La masse attend la différence entre ce qui lui est promis et ce qui lui sera donné. La multitude sera à celui qui lui assurera le plus de bon pain au moindre prix; le plus de vêtements chauds l'hiver, frais en été, au moindre prix; le plus de travail, au plus grand salaire; le plus de sécurité avec le moindre effort. Le ciel, il faut le lui prêcher, parce que, Dieu merci, le ciel est une réalité; mais la terre, il faut la lui rendre plus habitable et plus hospitalière. Le Christ le veut, nos intérêts l'exigent, et l'humanité l'attend de nous."

"Voilà tout un programme. Vous éprouverez, sans doute, des difficultés à le réaliser. Volontiers, je vous répète le mot d'un de mes collègues français à l'un de ses curés qui entreprenait une œuvre sociale: "Allez avec toutes nos bénédictions, mais avec la défense d'échouer."

Prêtres et laïques, mettez-vous pour étudier les problèmes économiques à la lumière de l'Evangile. Mesurez la nature et l'étendue du mal social. Allez au peuple en lui faisant connaître et en l'aider à fondre des œuvres, par lesquelles il puisse lentement améliorer sa situation et rendre sa condition moins dure, en créant pour lui des patronages, des cercles, des bureaux d'assistance et de placement, des syndicats, des caisses rurales. Ne ménagez, pour ces grandes œuvres, ni votre temps ni votre argent. L'Eglise compte sur vous et la patrie vous sera reconnaissante, parce que vous hériteriez à brève échéance des popularités du socialisme."

Comme nos lecteurs pourront le constater, ce programme renferme plusieurs questions qui touchent de près aux intérêts commerciaux, et nous les engageons à méditer avec attention tout ce qu'il signifie.

Nous nous permettons, dans notre prochain numéro, d'étudier la valeur de quelques-uns des articles de ce programme, afin d'aider les marchands et les commerçants à se former une opinion juste sur son mérite.

LE HAUT COMMISSAIRE CANADIEN A PARIS

Nous croyons devoir féliciter l'hon. Philippe Roy au sujet de sa récente nomination comme Haut Commissaire Canadien à Paris.

Malgré que M. Roy ait habité l'Onest Canadien pendant nombre d'années, il est originaire de Montmagny, Province de Québec.

Il a fait ses études de médecine à l'Université Laval, et a pratiqué la médecine à Québec et à Montréal.

Nous espérons qu'il est suffisamment au courant des conditions commerciales, du Canada, pour faire valoir, auprès des capitalistes français, les avantages offerts par le Canada.

La France, peut-être comme les autres pays européens, a été lente à se rendre compte de l'importance des ressources incomparables du Canada, et il appartient à notre représentant officiel de placer sous son vrai jour tout ce qui peut être de nature à intéresser la population française.

En lui présentant nos félicitations, nous lui souhaitons du succès dans ses nouvelles fonctions.